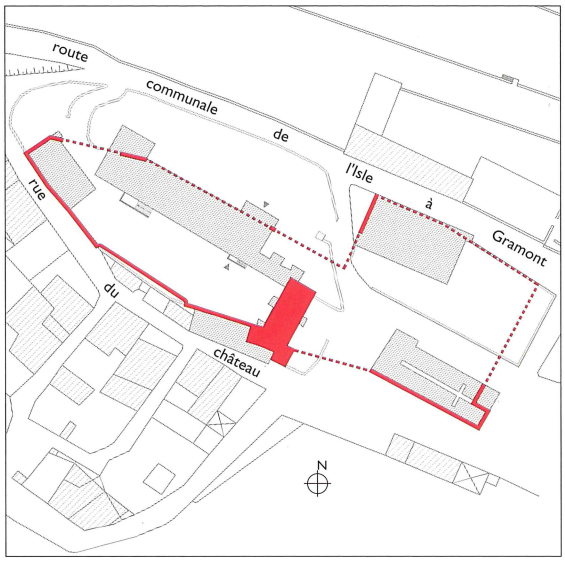
L'enceinte castrale (XIIIe-XVe siècle)

Arrachement de l'ancienne courtine médiévale, extrémité nord de la grange. Cette courtine est encore observable au rez-de-chaussée du pavillon nord inachevé de l'aile Renaissance.

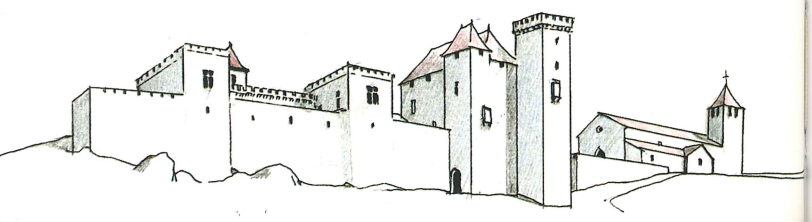
Un moyen appareil régulier, constitué de blocs plutôt cubiques, a été utilisé pour l'enceinte, les logis du château, la tour Simon de Montfort et l'église du bourg.

La courtine sud, formant soutènement de la terrasse de la cour, est relativement homogène, de la grange au château gascon. Cette maçonnerie d'origine médiévale présente une curieuse déformation pouvant correspondre à un mur plus ancien, peut-être de la première moitié du XIIIe siècle, dont on retrouve trace dans le pavillon ouest inachevé de l'aile Renaissance. Elle disparaît derrière des appentis et se poursuit dans l'écurie du XVIIIe siècle (commun sud).
Au niveau de la porte médiévale, sur laquelle empiètent les mangeoires, un parement♦ à ressaut♦ chanfreiné♦ se distingue sur le vieux mur : cette porte ogivale a pu conduire à la basse cour primitive ou au site fortifié mentionné dans l'hommage de 1215.

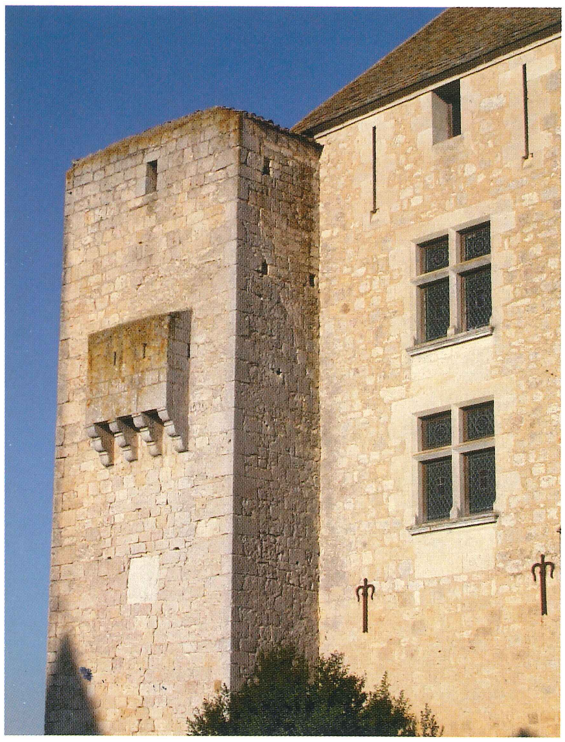


Disposition de la courtine sud au début du XVIe siècle, essai de restitution. Dessin Jean-Louis Rebière.

L'enceinte du château gascon, hypothèse de restitution à partir des éléments de courtine repérés dans le bourg castral. Dessin Jean-Louis Rebière.



La tour Simon de Montfort



La tour Simon de Montfort et sa bretèche. Les vides ménagés entre les corbeaux permettaient de couvrir la porte d'entrée de la tour et tenaient lieu d'assommoirs. La bretèche ainsi que la porte ont été ajoutées au XIVe siècle.

La tour Simon de Montfort constitue la partie la plus élevée du château ; elle en est également la plus ancienne construction visible. De plan approximativement carré, elle possède quatre étages au-dessus du rez-de-chaussée. Dissimulée par le corps de logis du château gascon, la façade nord est aveugle, comme la façade ouest ; elle conserve toutefois les vestiges de deux ouvertures dans la salle basse : le cintre♦ d'une baie et, sous l'intrados♦ de la voûte de l'écurie, les jambages d'une seconde. Depuis le XVIe siècle ou le début du XVIIe siècle, une porte cochère en plein cintre mène à la tour. Une bretèche en saillie à triples assommoirs, destinés au jet de projectiles, couvre cette entrée dépourvue de défense propre. L'intérieur des deux premiers niveaux a été réorganisé au début du XVIIe siècle en liaison avec le logis du château gascon.

Le premier étage, éclairé au sud par une étroite baie, est aujourd'hui inaccessible ; le deuxième est équipé d'une latrine et d'une ouverture au sud, sans doute réaménagée au XVIe siècle. Le troisième dessert la bretèche surplombant la porte d'entrée. Selon la tradition, la tour aurait été arasée de trois mètres, ce qui explique le couvrement en terrasse du quatrième.

♦***Parement :*** *surface apparente d'une pierre ou d'un mur dans une construction.*

♦***Ressaut :*** *rupture portant, en avant ou en arrière de l'alignement général, une partie de mur.*

♦***Chanfreiné :*** *à moulures plates.*

♦***Cintre :*** *courbure d'un arc.*

♦***Intrados :*** *face inférieure curviligne d'un arc ou d'une voûte.*

Vue intérieure de la bretèche à triples assommoirs.